



## Texte 11 : Molière

### DOM JUAN

#### SCÈNE 3. DOM JUAN, M. DIMANCHE, SGANARELLE.

**DOM JUAN**, *faisant de grandes civilités*. Ah! Monsieur Dimanche, approchez. Que je suis ravi de vous voir, et que je veux de mal à mes gens de ne vous pas faire entrer d'abord ! J'avais donné ordre qu'on ne me fit parler personne ; mais cet ordre n'est pas pour vous, et vous êtes en droit de ne trouver jamais de porte fermée chez moi.

**M. DIMANCHE**. Monsieur, je vous suis fort obligé.

**DOM JUAN**, *parlant à ses laquais*. Parbleu ! coquins, je vous apprendrai à laisser M. Dimanche dans une antichambre, et je vous ferai connaître les gens.

**M. DIMANCHE**. Monsieur, cela n'est rien.

**DOM JUAN**. Comment ? vous dire que je n'y suis pas, à M. Dimanche, au meilleur de mes amis ?

**M. DIMANCHE**. Monsieur, je suis votre serviteur. J'étais venu...

**DOM JUAN**. Allons vite, un siège pour M. Dimanche.

**M. DIMANCHE**. Monsieur, je suis bien comme cela.

**DOM JUAN**. Point, point, je veux que vous soyez assis contre moi.

**M. DIMANCHE**. Cela n'est point nécessaire.

**DOM JUAN**. Ôtez ce pliant, et apportez un fauteuil.

**M. DIMANCHE**. Monsieur, vous vous moquez, et...

**DOM JUAN**. Non, non, je sais ce que je vous dois, et je ne veux point qu'on mette de différence entre nous deux.

**M. DIMANCHE**. Monsieur...

**DOM JUAN**. Allons, asseyez-vous.

**M. DIMANCHE**. Il n'est pas besoin, Monsieur, et je n'ai qu'un mot à vous dire. J'étais...

**DOM JUAN**. Mettez-vous là, vous dis-je.

**M. DIMANCHE**. Non, Monsieur, je suis bien. Je viens pour...

**DOM JUAN**. Non, je ne vous écoute point si vous n'êtes assis.

**M. DIMANCHE**. Monsieur, je fais ce que vous voulez. Je...

**DOM JUAN**. Parbleu ! Monsieur Dimanche, vous vous portez bien.

**M. DIMANCHE**. Oui, Monsieur, pour vous rendre service. Je suis venu...

**DOM JUAN**. Vous avez un fonds de santé admirable, des lèvres fraîches, un teint vermeil, et des yeux vifs.

**M. DIMANCHE**. Je voudrais bien...



**DOM JUAN**. Comment se porte Madame Dimanche, votre épouse ?

**M. DIMANCHE**. Fort bien, Monsieur, Dieu merci.

**DOM JUAN**. C'est une brave femme.

**M. DIMANCHE**. Elle est votre servante, Monsieur. Je Venais...

**DOM JUAN**. Et votre petite fille Claudine, comment se porte-t-elle ?

**M. DIMANCHE**. Le mieux du monde.

**DOM JUAN**. La jolie petite fille que c'est ! Je l'aime de tout mon cœur.

**M. DIMANCHE**. C'est trop d'honneur que vous lui faites, Monsieur. Je vous...

**DOM JUAN**. Et le petit Colin, fait-il toujours bien du bruit avec son tambour ?

**M. DIMANCHE**. Toujours de même, Monsieur. Je...

**DOM JUAN**. Et votre petit chien Brusquet ? gronde-t-il toujours aussi fort, et mord-il toujours bien aux jambes les gens qui vont chez vous ?

**M. DIMANCHE**. Plus que jamais, Monsieur, et nous ne saurions en chevir.

**DOM JUAN**. Ne vous étonnez pas si je m'informe des nouvelles de toute la famille, car j'y prends beaucoup d'intérêt.

**M. DIMANCHE**. Nous vous sommes, Monsieur, infiniment obligés. Je...

**DOM JUAN**, *lui tendant la main*. Touchez donc là, Monsieur Dimanche. êtes-vous bien de mes amis ?

**M. DIMANCHE**. Monsieur, je suis votre serviteur.

**DOM JUAN**. Parbleu ! je suis à vous de tout mon cœur.

**M. DIMANCHE**. Vous m'honorez trop. Je...

**DOM JUAN**. Il n'y a rien que je ne fisse pour vous.

**M. DIMANCHE**. Monsieur, vous avez trop de bonté pour moi.

**DOM JUAN**. Et cela sans intérêt, je vous prie de le croire.

**M. DIMANCHE**. Je n'ai point mérité cette grâce assurément. Mais, Monsieur...

**DOM JUAN**. Oh ! ça, Monsieur Dimanche, sans façon, voulez-vous souper avec moi ?

**M. DIMANCHE**. Non, Monsieur, il faut que je m'en retourne tout à l'heure. Je...

**DOM JUAN**, *se levant*. Allons, vite un flambeau pour conduire M. Dimanche et que quatre ou cinq de mes gens prennent des mousquetons pour l'escorter.

**M. DIMANCHE**, *se levant de même*. Monsieur, il n'est pas nécessaire, et je m'en irai bien tout seul. Mais... [*Sganarelle ôte les sièges promptement.*]

**DOM JUAN**. Comment ? Je veux qu'on vous escorte, et je m'intéresse trop à votre personne. Je suis votre serviteur, et de plus votre débiteur.

**M. DIMANCHE**. Ah ! Monsieur...

**DOM JUAN**. C'est une chose que je ne cache pas, et je le dis à tout le monde.

**M. DIMANCHE**. Si...

**DOM JUAN**. Voulez-vous que je vous reconduise ?

**M. DIMANCHE**. Ah ! Monsieur, vous vous moquez, Monsieur ...

**DOM JUAN**. Embrassez-moi donc, s'il vous plaît. Je vous prie encore une fois d'être persuadé que je suis tout à vous, et qu'il n'y a rien au monde que je ne fisse pour votre service. (*Il sort.*)



## La représentation

**SGANARELLE** Il faut avouer que vous avez eu Monsieur un homme qui vous aime bien.

**M. DIMANCHE.** Il est vrai ; il me fait tant de civilités et tant de compliments que je ne saurais jamais lui demander de l'argent.

**SGANARELLE.** Je vous assure que toute sa maison périrait pour vous ; et je voudrais qu'il vous arrivât quelque chose, que quelqu'un s'avisât de vous donner des coups de bâton ; vous verriez de quelle manière...

**M. DIMANCHE.** Je le crois ; mais, Sganarelle, je vous prie de lui dire un petit mot de mon argent.

**SGANARELLE.** Oh ! ne vous mettez pas en peine, il vous payera le mieux du monde.

**M. DIMANCHE.** Mais vous, Sganarelle, vous me devez quelque chose en votre particulier.

**SGANARELLE.** Fi ! ne parlez pas de cela.

**M. DIMANCHE.** Comment ? Je...

**SGANARELLE.** Ne sais-je pas bien ce que je vous dois ?

**M. DIMANCHE.** Oui, mais...

**SGANARELLE.** Allons, Monsieur Dimanche, je vais vous éclairer.

**M. DIMANCHE.** Mais mon argent...

**SGANARELLE, prenant Monsieur Dimanche par le bras.** Vous moquez-vous ?

**M. DIMANCHE.** Je veux...

**SGANARELLE, le tirant.** Eh !

**M. DIMANCHE.** J'entends...

**SGANARELLE, le poussant.** Bagatelles.

**M. DIMANCHE.** Mais...

**SGANARELLE, le poussant.** Fi !

**M. DIMANCHE.** Je...

**SGANARELLE, le poussant tout à fait hors du théâtre.** Fi ! vous dis-je.